





L'EXPOSITION

Le Théâtre des Sablons présente à partir du 22 mars et jusqu'au 30 juin 2013 « L'Arbre qui ne meurt jamais ». L'exposition réunit une quarantaine d'artistes internationaux et une cinquantaine d'œuvres dont quatre productions autour de la question de la représentation de l'arbre dans la création contemporaine. Les visiteurs pourront appréhender au fil du parcours la diversité de représentations et de points de vue de ce thème universel qui a traversé toutes les formes d'expression et toutes les sources de réflexion.

Neully compte 1 arbre pour 4 habitants : un record pour une ville de cette taille ! C'est à partir de cette force qui constitue son ADN que la Ville a choisi la thématique de l'arbre pour cette première exposition présentée dans son nouvel équipement culturel, le Théâtre des Sablons.

Protéiforme, l'arbre peut être à la fois source d'inspiration pour les artistes, miroir ou double végétal, compagnon, refuge mais aussi force difficile à domestiquer.

L'arbre, symbole de la vie, symbole de la verticalité, unit le monde souterrain par ses racines, au monde terrestre par son tronc et au monde céleste par ses branches. Il rassemble ainsi les quatre éléments naturels (eau, air, terre, feu).

L'arbre, symbole de l'immortalité, traduit le caractère cyclique de l'évolution cosmique par la mort et la renaissance de ses feuilles. Il est aussi le symbole de l'éternité.



Didier Massard – Arbre en hiver, 2000
Collection du CNAP, Puteaux
© D.R/CNAP

Outre ces différentes symboliques, l'arbre a toujours été le compagnon de l'homme et continue à habiter son imaginaire ; les désignations ne manquent pas : l'arbre du paradis, l'arbre de vie, l'arbre du monde, l'arbre sacré, l'arbre généalogique, l'arbre de la connaissance. L'arbre nourricier. L'arbre nourrit l'homme, lui fournit le bois pour différents usages, lui fournit l'ombre, protège le sol contre l'érosion, adoucit le climat... Seulement, l'homme ne cesse de détruire, pour s'enrichir et pour se développer. L'arbre se trouve en première ligne de cette destruction irréfléchie. A l'heure de la déforestation massive et du déracinement dans une grande partie du monde, l'arbre fait preuve de résilience.

Dans de nombreuses villes, l'homme a malmené l'arbre, l'a confiné, voire supprimé du paysage urbain. **Aujourd'hui l'arbre reprend sa place, redevient le poumon vert incontournable** et entretient une relation sensible et poétique avec l'homme et la ville. Quelles que soient les

transformations urbaines, l'arbre ne disparaît jamais véritablement, il fait preuve de résilience au même titre que la permanence de son image et de sa place dans le champ artistique.

L'exposition « L'Arbre qui ne meurt jamais » se nourrit de cette idée de résilience, et porte sur la permanence de la représentation artistique de l'arbre, et du renouvellement de ces formes dans la création actuelle. Son titre emprunte à l'arbre indien *Moringa oleifera*, originaire de l'Inde, sa terminologie botanique tropicale - il possède des qualités nutritionnelles exceptionnelles qui lui donnent son immortalité, et s'appuie sur sa définition pour imaginer un concept autour du phénomène de résilience propre à cet élément.

UN PARCOURS DENSE, GUIDÉ PAR LES SENS



Roland Cognet - Cyprès , 2008

Innovante, ludique et généreuse, l'exposition tend à montrer que l'Arbre, en tant qu'objet a constitué un répertoire de formes extraordinaires, et une sorte d'abécédaire mythologique, de signes, de symboles et de récits pour l'art contemporain. A travers un parcours onirique et mystérieux et des médiums aussi divers que la peinture, la gravure, la sculpture, la photographie ou la vidéo, les installations, le public découvre les liens multiples qui unissent l'art contemporain et l'arbre.

La représentation de l'arbre est multiple et singulière. Il est au cœur des mythes, des religions. Il est signe et symbole, et peut prendre de nouvelles formes en permanence. Son caractère intemporel et universel n'a pas échappé aux regards des artistes, de toutes les époques.

Au XX^e siècle, il a suscité l'intérêt de la plupart des courants artistiques dès le milieu des années 1950, comme le Nouveau Réalisme, l'Abstraction lyrique. La révolution du « ready-made » usa et abusa de l'élément et revisita les mythes et allégories liés à l'arbre. L'art concret, le Land Art exploreront puissamment ce thème. Depuis les années 1990 jusqu'à nos jours, le regard que portent les artistes sur l'arbre ne cesse de se renouveler, de réinventer la représentation de ce sujet. D'abord objet in situ dans le jardin qui l'enclot, puis objet d'art visuel, il exprime aussi les fluctuations les plus subtiles de nos rapports à la nature.

L'exposition se présente au visiteur comme une expérience qui modifiera sans doute son regard sur l'environnement qui l'entoure. Il pénètre dans une forêt merveilleuse, constituée d'essences inconnues, puis dans des espaces mystérieux et oniriques.

Trois œuvres incarnent les trois sections : **David Nash**, la naissance d'un paysage, **Susumu Shingu**, la vision onirique et sublime de la nature à travers l'arbre, **Erik Samakh**, la renaissance d'une parcelle de forêt qui repousse en direct, image du Grand paysage en streaming.

Ces trois œuvres expriment la diversité des points de vue de la représentation de l'arbre dans l'art contemporain, font appel à des matériaux naturels et de très haute technologie. Elles mettent aussi en avant le réel ou l'artificiel, le vivant et le non vivant. Placées en position dominante dans l'espace, chacune d'elles communiquent avec les différentes zones d'expériences de l'exposition et lient les œuvres entre elles.

L'exposition s'articule en trois temps à l'image du cycle de la vie, partageant ainsi l'espace en trois axes successifs :

› **Le premier, Arborum, sous l'idée de la naissance d'un paysage, tend à illustrer la création d'un paysage réel, artificiel, onirique et imaginaire à partir du sujet et de l'objet-image « arbre »** et ceci à travers des pratiques artistiques diverses qui mettront en avant la couleur, les matériaux, les formes et les notions d'espace et de temps.

Le bois a accompagné de tous temps les créations artistiques de l'homme. Sans être totalement dénuées de liens spirituels, sacrés ou de préoccupations environnementales, les œuvres présentées dans cette section montrent l'arbre dans toutes les formes d'expression et ceci à travers des pratiques artistiques diverses (photographie, sculpture, installation, peinture, gravure) qui mettent en avant la couleur (**Roxane Borujerdi, Ronan Barrot**), les matériaux (**Roland Cognet, Toni Grand**), les formes (**Martial Raysse, Pierre Aleschinky, Jean-Claude Ruggirello**) et les notions d'espace et de temps (**Katinka Bock, Muriel Moreau, Cécile Beau**).

› **Metamorphosis ou « L'Homme-Arbre » tente d'établir une sorte de parallèle entre la vie de l'arbre et la vie de l'homme.** En soulignant les dimensions multiples de l'arbre, cette section souhaite reconstituer des micro espace-temps avec des œuvres aux mythologies individuelles ou collectives.

Des espaces-temps entre mythes, symboles et signes liant la nature et l'homme font place à la mémoire, et où l'homme et la nature ne font qu'un à travers la figure de l'arbre

L'arbre, symbole de la vie, symbole de la verticalité, unit le monde souterrain par ses racines, au monde terrestre par son tronc et au monde céleste par ses branches. Il rassemble ainsi les quatre éléments naturels (eau, air, terre, feu). Outre ces différentes symboliques, l'arbre a toujours été le compagnon de l'homme et continue à habiter son imaginaire; les désignations ne manquent pas: l'arbre du paradis, l'arbre de vie, l'arbre du monde, l'arbre sacré, l'arbre généalogique, l'arbre de la connaissance, l'arbre nourricier.

Ainsi dans ces allusions symboliques, l'homme et la nature ne font qu'un à travers la figure de l'arbre. De nombreuses représentations organiques qui illustrent l'histoire symbolique de l'arbre envahissent la scène artistique internationale, de la photographie plasticienne (**Bae Bien-U**), au graphisme (**Javier Perez, Cathryn Boch**), à la peinture (**Barthélemy Toguo, Florence Reymond**), à la sculpture (**Jaume Plensa, Giuseppe Penone**).



Javier Perez –
Otras formas de vida en desarrollo II, 2006- D.R

› Enfin, Résilience ouvre une porte sur les relations privilégiées entretenues entre l'homme, la nature et l'urbanité, parfois harmonieuses, souvent conflictuelles.

Disparition et renaissance viennent ponctuer le parcours de cette exposition. Plusieurs œuvres évoquent les préoccupations autour de l'arbre en général et dans le paysage urbain, les mutations en cours, celles des villes, celles de la nature, celles de l'homme et son regard sur la nature.

Les arts numériques renouvellent magistralement la relation de l'homme à l'univers végétal. **Eric Samakh** nous plonge dans le « Grand paysage », au cœur du vivant et nous permet de vivre aux rythmes biologiques de la nature.

Les artistes ici célèbrent le renouvellement permanent de la nature, la force et la fragilité des arbres et l'éternel retour de la végétation, notamment face aux actions parfois dévastatrices de l'homme (**Christo, Brigitte Olivier**). Certains réexaminent la vanité de l'homme à l'image de la fragilité végétale (**Marie Amar**).

Avec ses souches brûlées, **Pascal Convert** crée un parallèle entre les souffrances vécues par les hommes sur les plaines de Verdun et la destruction des forêts vosgiennes pendant la 1^{er} guerre mondiale. Cependant les souches demeurent au contraire des hommes. La souche est un objet de croissance repliée trait sur trait. Ces traits sont des lignages, racontent des lignées. C'est une base d'évolution futures, une condition vitale de possibilités encore inconnues.

Les artistes étudient aussi les relations entretenues entre l'homme et la place de l'arbre dans notre monde, pour construire le futur (**Geert Goiris**). Action absurde, douloureuse, obstinée : communion avec la nature, ordre du cycle naturel, sculpture brute, performance aux limites, obsession productiviste, métaphore écologique, on retrouve les penchants de **Virginie Yassef** et **Julien Prévieux** dans leur vidéo, L'Arbre.

D'autres réalisations artistiques interrogent la place de l'arbre en milieu urbain. Les cabanes de **Tadashi Kawamata** portent une réflexion sur l'espace architectural, urbain ou encore paysagé en tant que produit et contexte social. Une étude attentive des relations humaines qui l'ont défini, ainsi que des modes de vie qui en découlent. Dans cet état d'esprit, **Piero Gilardi** conçoit des « tapis-nature », propositions originales et profondément écologistes, imaginant dès 1964 que le paysage du futur serait différent des images fournies à l'époque par la science-fiction.

Les paysages désertiques et énigmatiques de **Geert Goiris** ou iconisés de **Jorge Mayet** participent à cette vision qui prédit une profonde adaptation de l'homme à un nouvel environnement. **Geert Goiris** aborde l'image en plasticien plus qu'en reporter. Il élabore une réflexion à la fois intellectuelle et sensible sur les confins qui l'ont notamment emmené au



Pascal Convert, Sans titre, souches d'arbres, Verdun, encre de Chine, 1996, Collection du Fonds régional d'art contemporain © Adagp. Photo : Jacqueline Hyde

Chili, en Mongolie ou au Spitzberg. Tandis que **Samuel Rousseau** offre une poétique allégorique du végétal comme constitutif du futur de l'être humain mi-naturel mi-artificiel.

Le parcours est complété d'œuvres sur le parvis du théâtre, en plein air.

L'installation spectaculaire de Dimitri Xénakis (plasticien paysagiste) et **Maro Avrabou** (concepteur lumière) « Les anges gardiens » sur le parvis des Sablons fait échos à la préservation du jardin, du végétal et par extension de la nature. Elle met en avant le rôle de l'humain et est une manière détournée aussi de rendre hommage aux jardiniers, et à cette nature créée artificiellement.

Installée dans les bosquets de magnolias, l'œuvre rappelle que la croissance des plantes et des arbres n'est possible que par l'apport de trois des éléments naturels : la lumière (soleil), l'eau et la terre. Cette proposition apparaît comme un condensé de la vie, à travers le prisme d'éléments sculpturaux et d'accessoires ludiques mais représentatifs de notre mode d'appréhension et de relation avec la nature.



Dimitri Xenakis & Maro Avrabou, Les anges gardiens © Dimitri Xenakis & Maro Avrabou

L'œuvre monumentale de **Magdalena Abakanowicz** « Manus Ultimus » accueille également le public dès le parvis du Théâtre. Ce bronze réalisé selon une technique de moulage développée avec la fonderie Ventura en Italie et composé d'un seul bloc massif appartient à la série des **Hand-Like Trees**, constituée de troncs d'arbres ayant la forme d'un bras et d'une main.

Ce tronc-corps, symbole de vie et de connaissance, sans branches, ni feuilles, sans bras, ni tête, crie son angoisse de l'anonymat, face au pouvoir de la foule. La brutalité du matériau et la puissance formelle de ce tronc répondent à la fragilité de l'existence humaine et de son environnement.

41 artistes

52 œuvres des années 1950 à aujourd'hui.

4 productions : Cécile Béau, Samuel Rousseau, Dimitri Xenakis, Eric Samakh.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS

Abakanowicz Magdalena (née en 1930), artiste polonaise, sculptrice
Andy Goldsworthy (né en 1956), artiste britannique, plasticien
Bae Bien-U (né en 1950), artiste coréen, photographe
Barthélémy Tognoli (né en 1967), artiste camerounais, plasticien
Brigitte Olivier (née en 1954), artiste française, photographe
Cathryn Boch (née en 1968), artiste française, plasticienne
Cécile Béau (née en 1978), artiste française, plasticienne
Christo (né en 1935), artiste français, plasticien
David Nash (né en 1945), artiste britannique, sculpteur
Didier Massard (né en 1958), artiste français, plasticien
Dimitri Xenakis & Maro Avrabou (nés en 1960 et 1964), artistes plasticiens
Erik Samakh (né en 1959), artiste français, plasticien acousticien
Ezio Gribaudo (né en 1929), artiste italien, peintre, sculpteur et graveur
Florence Reymond (née en 1968), artiste française, peintre
Geert Goiris (né en 1971), artiste belge, photographe
Giuseppe Penone (né en 1947), artiste italien, sculpteur
Herman de Vries (né en 1931), artiste néerlandais, plasticien
Jaume Plensa (né en 1955), artiste espagnol, sculpteur
Javier Perez (né en 1968), artiste espagnol, plasticien
Jean-Claude Ruggirello (né en 1959), artiste français, plasticien, vidéaste
Jephan de Villiers (né en 1940), artiste français, sculpteur-poète
Jorge Mayet (né en 1969), artiste cubain, plasticien
Katinka Bock (née en 1975), artiste allemande, plasticienne
Laurent Pernot (né en 1967), artiste français, plasticien, vidéaste
Marie Amar (née en 1962), artiste française, photographe
Martial Raysse (né en 1936), artiste français, plasticien
Muriel Moreau (née en 1975), artiste française, plasticienne, graveur
Nicolas Darrot (né en 1972), artiste français, plasticien
Pascal Convert (né en 1957), artiste français, plasticien
Piero Gilardi (né en 1942), artiste italien, sculpteur, installation
Pierre Alechinsky (né en 1927), artiste belge, peintre, graveur
Rodney Graham (né en 1949), artiste canadien, plasticien photographe
Roland Cognet (né en 1957), artiste français, sculpteur
Ronan Barrot (né en 1965), artiste français, peintre
Roxane Borujerdi (née en 1981), artiste française, plasticienne
Samuel Rousseau (né en 1971), artiste français, plasticien, vidéaste
Susumu Shingu (né en 1937), artiste japonais, plasticien
shi Kawamata (né en 1961), artiste japonais, sculpteur
Toni Grand (1935-2005), artiste français, plasticien, sculpteur
Virginie Yassef & Julien Prévieux (nés en 1970 et 1974), artistes français, vidéaste
Yves Klein (1928-1962), artiste français, plasticien

COMMISSARIAT & SCÉNOGRAPHIE

FLORENCE GUIONNEAU-JOIE

Née à Bordeaux en 1969, Florence Guionneau-Joie est historienne de l'art, diplômée de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III.

Depuis 2004, elle développe de nombreux projets à travers Art Expo, agence d'ingénierie culturelle. Elle participe ou conçoit des expositions d'art aussi bien pour des collectivités territoriales, municipales que pour des fondations et entreprises privées (Fondation François Schneider, Fondation Fernet-Branca, Akouna, Ville de Biarritz, Ville de Bordeaux, Palais de Tokyo-Paris, etc).

Elle a assuré la production exécutive dernièrement des expositions de société consacrées à Romy Schneider (2011/2012), à Brigitte Bardot (2009) et l'assistance à maîtrise d'ouvrage de l'exposition Loris Gréaud, Cellar Door (2008) et assuré le commissariat « clef en main » des expositions Philippe Pasqua (2012, Saint-Louis), L'Océan (2010, Biarritz), Charles Pollock (2009, Saint-Louis), En Attendant l'Or ! (JO Pékin, 2008), Yolande Fièvre (2007, Paris), Bernar Venet (2007, Bordeaux), César (Monaco, Nice, Biarritz),

De 2009 à 2011, elle a assisté la Fondation François Schneider en Alsace dans la préfiguration de son centre d'art contemporain et dans la création des prix « Talents contemporains ». Elle conseille la Fondation Fernet-Branca à Saint-Louis, pour laquelle elle a rédigé le projet scientifique et culturel. Elle assure depuis dix ans une mission de conseil en patrimoine artistique et gère une collection privée française d'art contemporain. Elle réalise également des audits de réaménagement d'espaces en établissements culturels pour les professionnels de la culture.

SYLVAIN ROCA

Né à Lyon en 1973, Sylvain Roca est formé à la pratique des Arts appliqués à l'École Supérieure des Arts et Techniques - ESAT Paris, et à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle -ENSCI Paris.

Depuis 1998 il développe de nombreux projets en France et à l'étranger, au sein de son atelier, et en collaboration avec les agences SANAA Architectes, INTEGRAL-Ruedi Baur, NC-Nathalie Crinière, SKERTZO, AKOUNA, LES CRAYONS (dont il est associé), le collectif ENCORE HEUREUX, CONFINO&CO, CREATIME... dans les domaines de la scénographie et la muséographie, de l'architecture intérieure et du design mobilier.

Il collabore à différentes expositions temporaires et permanentes, notamment au Centre Georges Pompidou -Metz, à la Cinémathèque Française, au Musée d'Orsay, à l'Exposition Universelle de Shanghai 2010, à L'Atelier Renault - Champs-Élysées, à l'Écomusée de Phù-An (Viet-Nam), à la Cité des Sciences et de l'Industrie, au Musée Van Gogh (Amsterdam), au Centre Georges Pompidou, au Musée des Beaux-Arts de Montréal (Québec), à l'Espace Landowsky (Boulogne), au parc thématique Terra Botanica (Angers), au Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes, au Museo del Cinema (Turin), au Musée des Beaux-Arts de Lyon. Il élabore des scénographies événementielles pour les agences de communication AUDITOIRE, VILLA D'ALESIA & CO, L.O.V.E., ALICE...

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE

Edition en français

Textes de Florence Guionneau-Joie, commissaire de l'exposition et de Claude Mollard

112 pages

Format H. 29,7 cm x L 21 cm

Tarif : 25 €

Parution : Mars 2013

ACTIVITES DE MEDIATION CULTURELLE

Pour les enfants

> Tous les matins de 9h30 à 12h (scolaires sur réservation)

De la maternelle au lycée, des rencontres, animées par un médiateur, s'appuient sur la présentation d'œuvres faisant écho à l'exposition.

Pour les plus petits, l'animation «Le voyage au pays des arbres» sera l'occasion d'aborder quelques œuvres importantes de l'exposition en mettant l'accent sur la narration. Des extraits de contes et ouvrages autour du thème de l'arbre jalonnent le parcours dans l'exposition.

Pour les élèves de primaire, l'animation «A chacun son arbre» permettra de coupler visite de l'exposition et atelier pratique autour des principales techniques utilisées par les artistes à l'aide d'un carnet de visite et de croquis.

Pour les collégiens et lycéens, la visite intitulée «Une œuvre à soi» offrira un temps de rencontre, d'échanges et de débats autour des œuvres faisant écho à l'exposition.

> Hors temps scolaire (mercredis et vacances scolaires)

Une **visite-atelier** de l'exposition en deux temps pour les enfants de 6 à 12 ans (tarif 5€):

Nous irons tous au bois ! : Pendant la visite de l'exposition les enfants passent d'une œuvre à une autre, d'une aquarelle à une sculpture monumentale.

La main à la pâte : puis un atelier pratique. Les enfants esquissent les lignes d'une des œuvres choisies

Les visites et ateliers sont animés par des médiateurs sur toute la période de l'exposition.

Pour les familles

Tous les 1ers dimanches du mois à 14h, des visites animées par un médiateur sont proposées aux familles.

Les visites commentées

> pour les individuels

Tous les samedis à 16h, le Théâtre des Sablons propose une visite commentée de l'exposition en cours.

> pour les groupes et les comités d'entreprises

Visite commentée sur demande (tarif groupe à partir de 10 personnes)

Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet :

www.theatredessablons.com

LE THÉÂTRE DES SABLONS

La Ville de Neuilly-sur-Seine se dote d'un centre culturel et artistique d'envergure.

Equipement de premier plan, le Théâtre des Sablons, inauguré en janvier 2013, incarne la vigueur de la politique culturelle de la ville de Neuilly-sur-Seine. Ce pôle culturel pluridisciplinaire qui regroupe une salle de spectacles, un espace d'expositions, un auditorium, un conservatoire de musique et des salles d'activités, offre une programmation éclectique et exigeante tout au long de l'année.



Un lieu historique

Le 16 mai 1864, la maison de retraite Sainte-Anne ouvre ses portes dans un nouveau bâtiment situé au 68 avenue du Roule. L'établissement est tenu par les Sœurs de la Charité de Nevers et a pour vocation d'accueillir les dames âgées qui n'ont pas les moyens matériels de vivre honorablement seules. Il prend le nom de Sainte-Anne en souvenir de la mère du curé fondateur. L'établissement ferme ses portes en 1981 et est racheté au milieu des années 1990 par la Ville de Neuilly-sur-Seine. La chapelle Sainte-Anne et la façade antérieure du bâtiment principal de l'ancien hospice sont inscrites à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1994. Dans un premier temps, la Ville effectue d'importants travaux pour y établir, en 2002, une crèche de 60 berceaux, une halte garderie de 35 places, 53 logements sociaux et un parc de stationnement de 158 places. Dans un second temps, la création d'un théâtre décidée en 2002 est réexaminée en 2008 par la nouvelle majorité municipale et connaît plusieurs évolutions afin de donner naissance à un équipement de proximité porteur d'une offre culturelle ouverte et exigeante, correspondant aux attentes exprimées par les habitants et moins coûteux en frais de fonctionnement. Le projet s'achève avec l'ouverture du théâtre des Sablons en janvier 2013 et la livraison de 28 logements sociaux.

Une salle de spectacle de 720 places

La salle est équipée de gradins escamotables, d'une scène entièrement amovible et de dispositifs de levage permettant la polyvalence du lieu, avec de nombreuses configurations possibles : salle gradinée avec scène en fond de salle, ou scène centrale, salle à plat. La salle peut accueillir jusqu'à 800 personnes. La saison culturelle s'enrichit de disciplines nouvelles telles que la danse, le cirque ou encore l'opéra.



Un espace d'exposition de 520 m2

La Ville organise des expositions temporaires et met la salle à disposition pour des événements de type congrès et salons. Des expositions sont dédiées aux expressions artistiques : peinture, sculpture, dessin, photographie, arts appliqués...

Deux salles d'activité polyvalentes

2 salles de 200m² sont dédiées aux activités sportives pour des activités sportives, culturelles et associatives, avec des vestiaires, des sanitaires, des rangements et des bureaux.

Une maison de la musique pour 800 élèves

Deux formules d'apprentissage sont proposées aux élèves. Le Conservatoire de musique et d'art dramatique enseigne le piano, la flûte traversière, la flûte à bec, le saxo, la harpe, la guitare classique, le violon, le violoncelle et le théâtre. L'École du rock est tournée vers les musiques électroacoustiques et la pratique de la scène avec des disciplines telles que le chant, la guitare électrique, la basse et la batterie. 10 studios de répétitions, pour les musiciens professionnels ou amateurs, en groupe ou en solo, sont ouverts à la location sur une plateforme en ligne :

www.lamaisondelamusique.fr

Un auditorium de 120 places

L'ancienne chapelle de l'établissement est aménagée en auditorium où sont organisés des conférences, projections, concerts et auditions. Une équipe de restaurateurs d'Art est intervenue sur l'ensemble du décor peint, les planchers et les vitraux afin de retrouver la cohérence historique et décorative au sein de cet espace inscrit à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques.

Un lieu de vie pour tous

Le parvis, le hall verrier de 170 m² et le bar sont autant de lieux de vie, d'animations, de rencontres et d'échanges entre les disciplines artistiques et les publics. Avant ou après chaque représentation, le bar propose des formules sur place pour se restaurer.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'ensemble des œuvres de l'exposition figurant dans ce dossier de presse est libre de droit dans le strict cadre de la promotion de l'exposition.

Les visuels peuvent être publiés aux conditions suivantes :

- › exonération des reproductions, illustrant un article de fond consacré à l'exposition et d'un format maximum d'un quart de page ;
- › exonération des 2 premières reproductions, illustrant un article annonçant l'exposition, au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions seront soumises à des droits de reproduction ;
- › toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès de l'artiste.

1. Tadashi Kawamata - Tree Hut Plan Group 8, 2011

Courtesy Tadashi Kawamata/courtesy Kamel Mennour, Paris
© Fabrice Sexias/ Tadashi Kawamata/courtesy Kamel Mennour, Paris

2. Roland Cognet - Cyprès, 2008

Courtesy Galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
© Roland Cognet/courtesy Claire Gastaud

3. Cécile Béau – Suma 4, 2010

Courtesy Cécile Beau
© Cécile Beau

4. Jaume Plensa – Where ?, 2008

Courtesy Galerie Lelong, Paris
© D.R

5. Javier Perez – Otras formas de vida en desarrollo II, 2006

Collection privée

6. Didier Massard – Arbre en hiver, 2000

Collection du CNAP, Puteaux
© D.R/CNAP

7. Jorge Mayet – Untitled, 2011

Courtesy Galerie Horrach Moya, Palma de Majorque
© Jorge Mayet

8. Magdalena Abakanowicz – Manus Ultimus, 1997

Courtesy CNAP, Puteaux
© CNAP/ New York, Marlborough gallery

9. Dimitri Xenakis & Maro Avrabou – Les Anges gardiens, 2013

©Dimitri Xenakis

10. Roxane Borujerdi - Rondin (série), 2011

© courtesy Emmanuel Hervé

11. Pascal Convert – Sans titre, souches d'arbres, Verdun, encre de Chine, 1996

Collection du Fonds régional d'art contemporain © Adagp. Photo : Jacqueline Hyde

12. Barthélémy Toguo - Purification XIV, 2007

© Fabrice Gibert / courtesy Galerie Lelong, Paris

13. Martial Raysse - Arbre, 1959

DR

14. Samuel Rousseau - L'Arbre et son ombre (3), 2013

©Samuel Rousseau/courtesy Claire Gastaud



1



2



3



4



5





10



11



12

13



14

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS PRESSE

L'Arbre qui ne meurt jamais

22 mars - 30 juin 2013

Espace d'expositions temporaires du Théâtre des Sablons

- › ouvert du mardi au dimanche de 13h à 19h (fermeture hebdomadaire les lundis)
- › fermeture exceptionnelle le mardi 1er mai, le mercredi 8 mai et le jeudi 9 mai

Tarifs

- › plein tarif : 8 euros
- › tarif réduit : 5 euros (étudiants, demandeurs d'emplois, groupes et comités d'entreprises, plus de 65 ans)
- › accès gratuit : pour les moins de 12 ans, les membres de l'ICOM, Maison des artistes, journalistes sur présentation d'une carte de presse)

Le Théâtre des Sablons

62-70 avenue du Roule
92200 Neuilly-sur-Seine

01 55 62 61 20 (Administration)
01 55 62 60 35 (Billetterie de 13h à 19h)
info@theatredessablons.com

Accès

Métro Sablons (ligne 1)
Bus : 43 - 82 - 174
Parking Parmentier (Entrée : 43 bis avenue du Roule)

Accessibilité

Le Théâtre des Sablons est accessible aux visiteurs handicapés moteur ou aux personnes à mobilité réduite.

CONTACTS PRESSE

Agence anne samson communications
Andréa Longrais
01 40 36 84 32
andrea@annesamson.com

Direction de la communication Ville de Neuilly-sur-Seine
01 55 62 60 02